

Bruxelles, poste restante

mardi 1 octée. 1912

7831



Madame,

Il me tarde de savoir que vous êtes guérie,
debout et aussi souriante qu'il y a toujours. Si
j'osais, je vous remercierais d'avoir attiré sur
vous, par quelque fatigue, ce petit malaise.
moi, grâce à vos conseils, je suis bien plus sage...

J'ai tenté deux fois de voir M. Cumont, - vaine-
ment. La concierge m'a dit qu'il était en démis-
sionnement, et j'ai laissé ma carte avec mon
adresse.

Mon séjour ici se prolongera, je pense, jusqu'à la
fin du mois. Je trouve beaucoup de choses précises
sur les rapports du duc d'Albe avec la Cour de France.
Les archives belges sont dans un tel désordre
qu'on trouve les documents les plus intéressants là
où les historiens n'ont pas pensé à les chercher.
Ensuite, j'irai à Gand et à Bruges, et serai de passage
à Paris vers le 10 ou le 15 janvier, pour vous offrir
mon Henri II comme étrennes, - fautes étrennes, hélas!

1887

Comme je veux être le premier à vous présenter mes
vœux de nouvel an, je vous les présente tout de suite. 7832
que l'année 1913 vous rie pas tous ses jours, et qu'elle
vous conserve exquise, charmante et robuste pour le
bonheur de vous même et aussi pour celui des autres!
A cette occasion, je vais vous dire une énormité. Puisque
je suis loin, je puis braver votre bienfaisant courroux...
Voilà: je désirerais que vous ne fûssiez ni marquis ni
riche, pour que mon attachement vous parût ce qu'il
est, tout spontané et sincère.

Avec respect et reconnaissance.

Lucien Romier

2887